

Bien que j'aie entrevu André au séminaire Thom à partir de 1974, mon premier vrai souvenir de lui est l'école d'été du CIME que j'ai suivie en 1976 à Varenna sur le lac de Côme. Intitulée *Differential Topology*, elle portait avant tout sur les feuilletages et André y était roi : il a donné un très beau cours, *Differential Cohomology*, où il était beaucoup question de son fameux classifiant $B\Gamma$, l'homologie de celui-ci a fait l'objet d'un cours plus que parfait de John Mather et nous avons eu droit à un stupéfiant numéro de funambule – malheureusement non rédigé – de William Thurston, qui dansait au-dessus d'abîmes sans jamais y tomber. Cette prestation extraterrestre nous a pour la plupart dissuadés de feuilleter mais André nous a fortement influencés par sa conception ludique quoique sérieuse de la vie, donc des mathématiques : outre que nous nous sommes bien amusés¹, nous n'avions pas peur de lui poser des questions stupides, son écoute étant aussi bienveillante qu'attentive.

C'est en 1986 au Mexique que nous sommes vraiment devenus amis, parce que Hermine (Minouche) Haefliger, Suzanne Thom et Élisabeth s'activaient ensemble pendant que leurs époux faisaient les congressistes, mais aussi parce que je préparais le grand colloque de 1988 en l'honneur de René Thom² dont, en l'absence de Charles Ehresmann, André avait été en quelque sorte le premier élève à Strasbourg pour sa thèse.

En septembre 2011, il nous a lancés dans une grande aventure : l'édition *Urtext* commentée des œuvres mathématiques complètes de Thom. Le bureau de celui-ci à l'IHÉS venait en effet d'être vidé, révélant de très nombreux documents qu'Aurélien Brest s'employait à classer dans le sous-sol de l'institut. André y avait découvert « de véritables trésors » et m'a demandé de coordonner le comité de rédaction que nous avons constitué ensemble³.

L'entreprise a demandé beaucoup plus de temps – dix ans – et d'énergie que prévu, la publication des trois volumes par la Société Mathématique de France dans la collection *Documents mathématiques* s'échelonnant de 2017 à 2022. Les inédits recèlent effectivement bien des trésors et nos commentaires éclairent, je crois, cette œuvre visionnaire, parfois controversée.

J'ai souvent accompagné au piano Minouche, qui joue de l'alto, et André. Merveilleux violoniste, ancien élève d'Arthur Grumiaux, il avait une passion pour la musique comme Hassler Whitney, dont il avait été l'assistant et, à l'alto, le partenaire de quatuor à Princeton de 1959 à 1961. Nous avons joué pour la dernière fois ensemble il y a cinq ans⁴ : des sonates de jeunesse de Mozart,

1. Élisabeth, ma femme, et moi logions dans un ancien palace dont les chambres immenses mais glaciales offraient une vue sublime sur le lac. Le réceptionniste-bagagiste-liftier-patron de l'établissement parlait toutes les langues et, en tant que maître d'hôtel, décrivait invariablement le plat de pâtes au nom ronflant figurant au menu en ces termes : « Ce sont – comment dire ? – des spaghetti à la tomate. »

2. « L'homme le plus intelligent que j'aie connu », disait-il.

3. André Haefliger, Marc Chaperon, Alain Chenciner, François Laudénbach, Jean Petitot, Bernard Teissier, David Trotman, plus Jean Lannes et Pierre Vogel dans le volume I. L'ouvrage a aussi bénéficié des contributions souvent très substantielles de Norbert A'Campo, Sara Franceschelli, Ilia Itenberg, Krzysztof Kurdyka, Gwénaél Massuyeau, Valentin Poénaru, Robert Roussarie, David Spring, Tadashi Tokieda et Takashi Tsuboi. Sans compter les suggestions très précieuses de Patrick Popescu-Pampu comme directeur de collection.

4. Dans leur belle maison de Prangins sur le lac Léman.

miracle musical où André restait miraculeusement juste.

Ce grand mathématicien demeurera pour nous un modèle insurpassable d'attention aux autres, de droiture, de modestie et de joie de vivre. C'était un juste et nous l'aimions.

Marc Chaperon